

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Etranger (Union postale)..... 8 fr. 11 fr. 15 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.509 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 27 OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne, 1 fr. - Réclames, 2,75 fr. - Ventes diverses, 3 fr.
Après 5 lignes, la ligne, 1 fr. - Chroniques locales, 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 6 place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Commandements de la Patrie

Jamais la belle éloquence de M. Paul Deschanel ne fut mieux inspirée qu'en cette séance de l'Institut où, à l'occasion de la réunion solennelle des cinq Académies, le président de la Chambre a voulu définir nos « devoirs essentiels », et que l'orateur appelle les « commandements de la Patrie ». Formulés et développés en ce lumineux langage dont M. Deschanel a le secret, exaltés par l'esprit le plus généreux et le plus noble, les commandements de la Patrie apparaissent comme une sorte d'évangile national. Et tous les Français s'y soumettront d'un cœur fervent car tous restent décidés à sacrifier leurs préjugés comme leurs égoïsmes à cette religion indiscutable et indiscutée qui est la religion de la Patrie.

M. Deschanel précise et résume ces prescriptions sacrées dans ces quelques mots que nous avons accueillis et que nous devons conserver comme d'invariables mots d'ordre : « Rester unis ; mieux connaître l'Allemagne ; faire mieux connaître la France ; ne pas oublier ; prévoir. »

Afin que nous demeurions fidèles à l'union, à la trêve des partis, au nécessaire accord des esprits et des cœurs, l'orateur nous demande d'écouter « la voix des tranchées et des tombes ». Il nous dit que les Français, qui suivaient des chemins différents, se sont rejoints au sommet. Il montre l'ennemi ne comprenant pas « que ce qui nous déchirait est ce qui nous unit : la passion du Droit ». Mais il sait bien que, après « le grand silence de ces déserts pleins d'hommes où le canon parle seul », la controverse reprendra dans la France victorieuse, car « la controverse est l'âme du progrès » et « c'est parce qu'elle a manqué à l'Allemagne que le monde est en feu ».

La controverse et la vie, une vie plus féconde et plus radieuse qu'elle ne fut jamais. « Si les vertus d'aujourd'hui sont encore celles de demain, s'écrie M. Deschanel, la France victorieuse élèvera le monde par la rapidité de son essor, comme elle l'éleva par l'opiniâtreté de sa résistance. » Soulignons avec l'orateur que les vertus d'aujourd'hui subsistent en effet dans la France de demain. Et parmi ces vertus, laissons au premier rang celle de l'union.

Mais il faudra également nous attacher à pratiquer les devoirs qui nous sont prescrits par les autres commandements, car il ne servirait de rien aux Français d'être unis s'ils ne savent pas en même temps faire preuve de clairvoyance et de vigilance. Jamais plus nous ne devons fermer les yeux sur les éternelles menaces dressées contre nous par la politique de convoitises et de conquêtes de ce peuple qui se croit « le peuple élu, né pour commander aux autres. Aux lieux sinistres de cette horrible guerre, nous avons appris à mieux connaître l'Allemagne : nous n'oublierons plus un pareil enseignement.

Si nous avons appris à mieux connaître l'Allemagne, il est vrai aussi que l'étranger, dans le même temps, a appris à mieux connaître la France.

M. Deschanel s'élève avec force dans son discours, comme nous avons tant de fois essayé de le faire ici-même, contre les calomnieux qui assuraient que la France était un peuple usé et déprimé, contre ceux-là aussi qui prétendaient que la République avait conduit le pays à la déchéance et à la ruine. Nos institutions ne devaient pas durer, dit-il, et elles résistent au plus vaste bouleversement de tous les siècles ! La République ne pouvait pas conclure d'alliance, et jamais la France n'eût allié plus nombreux, plus puissants ! Heureux jugement, et qui est déjà celui de l'histoire.

Il proclame la pure gloire de la France républicaine, de cette France républicaine qui vaudra certainement être aussi grande dans la paix qu'elle l'a été dans la guerre.

M. Deschanel supplie seulement les générations qui auront à poursuivre l'œuvre de notre grandeur nationale de ne pas oublier, car « l'oubli serait une trahison ». Mais qui pourrait oublier jamais une si monstrueuse accumulation d'attentats et de crimes ? Et le pieux souvenir de nos morts ne vivra-t-il pas éternellement devant l'âme des Français de demain, des Français de toujours pour les empêcher précisément d'ensevelir dans l'oubli un tel passé de douleurs et de deuils ?

Ainsi, le discours de M. Paul Deschanel se termine comme il avait commencé, c'est-à-dire par une invocation aux morts, à tous nos morts glorieux dont la mémoire nous est plus présente et plus chère que jamais en cette mélancolique époque de l'année qui, selon une tradition impérissable, nous ramène à l'accomplissement du plus sacré de nos devoirs envers les disparus. Les

deuils déchirants de la guerre élargissent ce culte des morts jusqu'à une sorte de grande communion nationale. Et avec les commémorations auxquelles nous convie l'éloquent éloquence de M. Deschanel, avec la commémoration de la journée du 4 août 1914, avec la commémoration des « rencontres immortelles de la Marne et de Verdun », avec la commémoration des grandes dates et des grandes époques de la lutte gigantesque où nous nous trouvons engagés, c'est la commémoration des héros braves tombés pour la France qui sera notre sauvegarde la plus sûre pour l'avenir.

Eternellement, le souvenir des morts glorieux de la guerre imposera à tous les Français le respect des commandements de la Patrie.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Et la Province ?

Décidément tout arrive. Le gouvernement militaire de Paris a décidé que, désormais, les hommes du camp retranché seraient utilisés selon leurs aptitudes.

Après vingt-six mois de guerre, il était temps qu'on s'aperçût qu'un boulanger est plus apte à fabriquer du pain qu'un menuisier.

A-t-on assez épilogué sur cette question des compétences ! Les gens légers ont pris la chose par le côté badin ; les gens graves par le côté sérieux. Le tout aidant, on voulait bien convenir qu'il y avait, en effet, beaucoup de mobilisés qui n'étaient pas où ils auraient dû être, ce qui, simplement désagréable pour eux, était très préjudiciable à l'intérêt général. Mais il semblait bien tard pour réparer.

Notre mobilisation fut un chef-d'œuvre. Pour aller vite, il fallait placer les hommes au petit bonheur. On vit alors un professeur d'anatomie déchargeant des munitions dans un port ; un avocat tournant le moulin à café dans une gare ; un charbonnier cuisinier-chef dans un dépôt ; un maquignon vaguemestre ; un ingénieur-chimiste garde-magasin, etc.

La plupart de ces gens n'étaient pas gradés ; c'est à cela qu'ils étaient, paraît-il, d'être mis dans des postes n'ayant aucun rapport avec leurs aptitudes. Il faut ajouter la fantaisie des indications portées sur les livrets militaires. Un de mes amis, journaliste, constata un jour que son livret portait « journaliste ». En vain, essayait-il de faire rectifier. Pour son bureau de recrutement, il sera toujours un débauché.

En Allemagne, la révision des fiches se faisait régulièrement et sérieusement. Le mobilisable qui changeait de profession était tenu de le déclarer et la nouvelle qualité remplaçait l'ancienne sur son livret. A la mobilisation chaque Allemand fut à son poste.

Chez nous, les erreurs les plus paradoxales étaient les plus goûtées ; on se les montrait en société. Ce qui prouve bien que nous ne croyons pas à la guerre.

ANDRÉ NEGIS

Les Métallurgistes Classes 16 et 17 renvoyés dans leurs Dépôts

Paris, 26 Octobre.

M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions, vient de décider que les hommes des classes 1916 et 1917, qui sont employés dans les usines, même comme spécialistes, vont être relevés de leur service et renvoyés dans leurs dépôts, qu'ils devront regagner avant le 10 décembre au plus tard.

L'Allemagne renforce sa Flotte sous-marine

Washington, 26 Octobre.

J'ai appris, d'une source officielle que je ne puis nommer, que les autorités de Washington prévoient une campagne de sous-marins allemands plus étendue et plus brutale que jamais.

A Washington, on sait que les constructions navales allemandes se concentrent sur les sous-marins presque entièrement. On ignore le chiffre exact de ces engins construits ou en construction, mais les rapports reçus à ce sujet indiquent que, dès le printemps prochain, l'Allemagne aura remplacé tous les sous-marins qu'elle a perdus au cours de ces deux dernières années et en aura ajouté de nouveaux, de sorte qu'elle sera plus forte en sous-marins qu'elle ne l'était au début de la guerre.

A Washington, on s'attend à ce que ces nouvelles unités opèrent dans l'Atlantique occidental et coulent les navires neutres et alliés près des côtes des Etats-Unis. (Morning Post).

Le Blocus de l'Allemagne

Berlin, 26 Octobre.

Selon le Berliner Tageblatt, durant ces derniers jours, le manque de pain s'est fait sentir et certaines familles, paraît-il, n'en auraient pas eu depuis dimanche.

IL Y A UN AN Mercredi 27 Octobre

En France, bombardements sur divers points du front. Sur le front russe, les Allemands marquent un succès près de Caatovski.

En Serbie, les Bulgares avancent sur toute la ligne ; les Serbes sont repoussés au delà du Danube. Le siège au gouvernement est transféré à Kraljevo.

817^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 26 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de Verdun, la situation reste sans changement. L'ennemi n'a tenté aucune réaction pendant la nuit et s'est borné à bombarder violemment les secteurs de Vaux et de Douaumont.

Partout ailleurs nuit calme.

AVIATION

Un avion allemand a été abattu, à proximité de nos lignes, dans la région de Vauquois, par le tir de nos auto-canon.

Un de nos pilotes a attaqué, à la mitrailleuse, à cent mètres du sol, une colonne d'artillerie sur la route de Conflans à Etain et a jeté le désarroi parmi les conducteurs, qui se sont enfuis en abandonnant leurs attelages.

ARMÉE D'ORIENT

Au nord des monts Tarkov-Grob, les troupes serbes ont bousculé les forces germano-bulgares et se sont emparées d'une hauteur fortifiée, au confluent de la Cerna et de la Strosnika. Cent quatre-vingts prisonniers sont restés entre les mains de nos alliés.

Au sud-ouest du lac Prespa, notre cavalerie, appuyée par des éléments d'infanterie, a occupé, dans la journée du 24 octobre, les ponts de Zvezda, ainsi que les villages de Golobrdra et de Laisica.

Sur le reste du front, la brume a gêné les opérations.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 26 Octobre, 10 h. 30 :

L'ennemi a violemment bombardé, au cours de la nuit, toute l'étendue du front entre Eaucourt-l'Abbaye et Lesbœufs, ainsi que la région des redoutes Stuhl et Zollern.

Des coups de main ont été exécutés, avec succès, contre les tranchées allemandes, vers Monchy et au nord-est d'Arras. Les dégâts matériels sont importants. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

LA GUERRE

Les Allemands à Verdun contre-attaquent en vain

Les Russes marchent au secours de la Roumanie

Paris, 26 Octobre.
Le Conseil supérieur de la Défense Nationale s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -
Paris, 26 Octobre.

Il fallait d'autant plus s'attendre à la réaction ennemie sur le front de Verdun que le kronprinz n'avait pas osé avouer sa défaite. Le communiqué allemand se bor-



LA REGION NORD DE VERDUN

que nous ne cessons de dire depuis longtemps et que le Temps proclamait à son tour hier soir : « Nous n'avons pas une direction de la guerre. Cette direction, il nous la faut. »

Voilà la vérité impérieuse et implacable que le gouvernement français doit entendre et faire admettre par les gouvernements de l'Entente.

MARIUS RICHARD.
A Strasbourg on entend le bruit du Canon
Berne, 26 Octobre.
Le Strassburger Post annonce que le bruit des canons français de la région de Verdun se fait entendre à Strasbourg.

La Bataille de Verdun

UNE VICTOIRE BIEN FRANÇAISE

Notes d'un Témoin militaire

Paris, 26 Octobre.
Le 25 février 1916, le fort de Douaumont nous fut enlevé par surprise. Le 24 octobre, le fort de Douaumont, occupé par une importante garnison, protégé par toute une série d'ouvrages et défendu à outrance, a été enlevé de vive force, avec un élan incomparable par nos marsons. En moins de quatre heures, entre 11 heures 40 et 15 heures, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

L'importance de notre victoire
En même temps que le fort de Douaumont, nos admirables troupes ont enlevé, à l'ouest, des carrières d'Haudromont, Fourvaux et la ferme de Thiaumont, les pentes du ravin de la Dame et du ravin de la Couleuvre.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

En même temps que le fort de Douaumont, nous avons repris à l'ennemi, sur une longueur de 7 kilomètres et un profondeur de 3 kilomètres, un terrain qu'il avait mis huit mois à conquérir au prix de plusieurs centaines de mille hommes, et nous l'avons ramené sur la rive droite de la Meuse, jusqu'à la ligne qu'il occupait le soir du 24 février, quatre jours après le commencement de la bataille de Verdun.

Non méthodique et par la magnifique élan des troupes.

Le général Nivelle félicite les troupes

Paris, 26 Octobre.
Voici la proclamation adressée par le général Nivelle aux officiers, sous-officiers et soldats du groupement Mangin.

Officiers, sous-officiers et soldats du groupement Mangin,
En quatre heures, dans un assaut magnifique, vous avez enlevé d'un seul coup à votre puissant ennemi le terrain hérissé d'obstacles et de fortifications du nord-est de Verdun qu'il avait mis huit mois à vous arracher par lambeaux, au prix d'efforts écharnés et de sacrifices considérables.

Vous avez ajouté de nouvelles et éclatantes gloires à celles qui couvrent les drapeaux de l'armée de Verdun.
Au nom de cette armée, je vous remercie.

Vous avez bien mérité de la Patrie.
Signé : NIVELLE.

Le général Joffre a frappé dur et au moment opportun

Londres, 26 Octobre.
Un diplomate roumain commentant, hier après-midi, le triomphe de Verdun, a dit :
Ce succès constitue un merveilleux tonique et ravive les espérances dans les meilleurs militaires roumains de Londres. On sait maintenant, d'après des informations reçues, que le haut commandement allemand, dans ces dernières semaines, a retiré un certain nombre de ses effectifs pour les transférer en Dobroudja.

Le général Joffre a frappé au bon endroit et au bon moment. Les résultats sont extrêmement encourageants pour les Roumains. En même temps, la Russie nous envoie des secours précieusement avec toute la hâte possible et il y a de bonnes raisons d'avoir confiance.

Les blessés allemands sont légion

Amsterdam, 26 Octobre.
On mande de la frontière en Tchécoslovaquie que le nombre des blessés, arrivant de Valenciennes, est si élevé qu'ils ne peuvent tous être hébergés dans les bâtiments publics et que de nombreuses maisons particulières ont été transformées en hôpitaux temporaires.

Amsterdam, 26 Octobre.
Un long train-ambulance a passé dans la nuit du 24 octobre à Namur et à Liège, transportant des blessés de Verdun.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine en Transylvanie

Les Allemands sur les crêtes des Karpathes et les Roumains en Transylvanie.

Sur le front de Transylvanie, Autrichiens et Allemands annoncent la prise du col de Vajcan.

Cette prise fait communiquer les hautes vallées du Jiu en Roumanie et du Strijl en Transylvanie. Elle se situe au nord-est de la route de la Tour-Rouge, entre le col de Vulcan et le col de Prédal.

Sur une largeur de plus de cent kilomètres, les Allemands ont maintenant enlevés et tous les cols des Karpathes. Au sud de Brassó, ils continuent d'avancer vers Kimpolung.

Les Roumains et la coopération des Alliés

Londres, 26 Octobre.
On mande de Bucarest que la déclaration faite aux Communautés par M. Lloyd George, à savoir que les Alliés ont reconnu l'urgence de la nécessité d'aider la Roumanie, a provoqué une grande satisfaction.

Dans la capitale, on croit qu'une vigoureuse offensive sur les fronts français et russe est déjà en cours.

En Dobroudja

La chute de Cernavoda.

Zurich, 26 Octobre.
Le bulletin allemand, sur les opérations de Mackensen annonce que la poursuite des troupes russes contre Cernavoda a été prise dans la matinée du 25.

Les détails de l'opération ne sont pas encore connus. Naturellement le communiqué insiste sur le fait que la perte de Cernavoda prive l'armée opérant en Dobroudja de toute communication par voie ferrée.

Les approvisionnements de Constantza détruits avant l'évacuation

Pétrograde, 26 Octobre.
Les consuls de France et d'Angleterre à Constantza, qui ont quitté la ville les derniers, sont arrivés à Odessa avec d'autres nombreux réfugiés. Ils racontent que la ville de sa chute. Constantza fut cruellement et simultanément bombardée par les avions et par l'artillerie ennemie dont souffrirent, entre autres, de nombreux hôpitaux.

Ainsi, dans un hôpital, on a trouvé quinze blessés qui ont été tués par le bombardement. D'importantes quantités de vivres et de munitions ont pu être enlevées par les marins russes qui ont mis ensuite le feu aux docks du port, détruisant la farine, la naphthaline et le benzène.

L'évacuation de Constantza

Bucarest, 26 Octobre.
On recueille les renseignements suivants sur l'évacuation de Constantza par les troupes germano-bulgares.

L'évacuation de la ville avait été effectuée dimanche après la destruction de tous les documents importants, l'ennemi avançant rapidement, il bombardait la place endommageant les forts, incendiant les réservoirs à pétrole et des éleveurs de grains.

Les navires de guerre russes quittèrent le port, après avoir réduit au silence les batteries lourdes installées à Toulza par Mackensen, mais sans pouvoir ralentir les progrès de l'ennemi, tous les transports qui se trouvaient dans le port furent gagnés par Odessa. C'est la cavalerie bulgare qui entra la première dans Constantza. Peu après, l'ennemi occupa la ville.

Les Evénements de Grèce

L'Entente maîtresse de la situation

Athènes, 26 Octobre.
La légation de France annonce que le roi Constantin a accédé, ce matin, à une audience à M. Guillemin, ministre de France.

Athènes, 26 Octobre.
Le maire d'Athènes a offert 50.000 drachmes pour le mouvement national.

Sous l'inspiration des officiers français du contrôle, le commandant de gendarmerie a publié une ordonnance prohibant le port d'armes et les rassemblements sur la voie publique.

Le Conseil municipal du Pirée

Athènes, 26 Octobre.
Le Conseil municipal du Pirée, réuni aujourd'hui en séance extraordinaire, a décidé

de rendre visite vendredi à l'amiral Dartige de Fournet, à bord de la Provence, pour le remercier de ses mesures prises pour le maintien de l'ordre. L'amiral se rendra dimanche à la Maison du Pirée, où une réception chaleureuse est organisée en son honneur.

Sur le front de Macédoine

La ligne de Salonique à Constantinople bombardée.

Londres, 26 Octobre.
L'Amirauté publie le communiqué suivant :

Nos aéroplanes navals ont effectué un raid sur les gares de Buk et de Drama, sur la ligne de Salonique à Constantinople, les 23 et 24 du courant. Des dégâts considérables ont été infligés au matériel roulant. Un de nos appareils n'est pas rentré.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DEPUTÉS

Paris, 26 Octobre.
La séance est ouverte à 3 heures 30, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

La Chambre adopte sans discussion un projet de loi sur le placement en titres de l'Emprunt des fonds d'investissement de notre dette publique, et des titres de rentes de retraités ouvrières situés en pays envahis, puis elle reprend la suite de la discussion sur la réparation des dommages causés par la guerre.

L'article 10 est adopté après une longue discussion.

La séance est levée à 7 heures 40 et renvoyée à demain matin pour la suite des interpellations sur les effectifs.

SENAT

Paris, 26 Octobre.
La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Aristide Briand.

Le Sénat adopte le projet de loi concernant les mutilés de la guerre, victimes d'accidents de travail.

M. Henry Dronon dépose un rapport sur le projet de loi relatif à la police des débits de boissons, puis le Sénat passe à la discussion du projet de loi sur la taxation des beurres, des fromages et des tourteaux alimentaires.

M. Delin, rapporteur du projet de loi sur la taxation des beurres, des fromages et des tourteaux alimentaires, développe son rapport tendant au rejet du projet.

Après les explications de M. Ranson et Darbot qui parlent tous deux en faveur de la taxation et de M. Brager de la Ville-Moyan, qui se déclare nettement opposé à la taxation, le Sénat adopte la suite de la discussion à la prochaine séance.

La séance est levée à 6 heures 10 et renvoyée à demain vendredi 2 heures 30, pour la suite de la discussion.

Deuxième Emprunt de la Défense Nationale

Nâtez-vous vous n'avez plus que quatre jours pour souscrire

L'émission sera close le dimanche, 29 octobre.

Il dépend de vous de prendre part à la Victoire et d'abréger la durée de la guerre ! En un jour l'armée de Verdun vient de reprendre les hauteurs de la crête qu'il avait perdu cinq mois à conquérir. Suivez l'exemple de ses soldats héroïques.

Mais, pour vaincre, il faut : Des armées solides ; Des munitions abondantes ; Un Trésor de guerre inépuisable !

Ceux qui ne combattent pas, ceux qui ne sont pas dans les usines de guerre, n'ont d'autre moyen de servir leur Patrie que de souscrire à l'Emprunt de la Défense Nationale !

Hâtez-vous de souscrire !

Vous affirmez votre confiance dans les destinées de la France !

Vous accordez sa vigueur de nos offensives !

Vous assurez votre fortune contre tous les risques de la guerre !

La souscription à l'Emprunt de la Défense Nationale sera close le dimanche, 29 octobre.

Hâtez-vous de souscrire !

A travers les Journaux

La Victoire. — Après Constantza, Cernavoda. — De M. G. Hervé :

C'est avec un sentiment de rage que, dans tous les pays, on a saisi la prise de Cernavoda que nous annoncent aujourd'hui les radios allemandes. La Dobroudja qui est, comme on le sait, une des provinces les plus riches de la mer Noire, est traversée transversalement, c'est-à-dire de l'Est à l'Ouest, par une voie ferrée. Cette voie ferrée part de Constantza sur la mer et atteint le Danube à Cernavoda. Elle traverse le grand fleuve sur le grand pont de fer de Cernavoda et se dirige vers le sud.

Lundi, Mackensen s'empara de Constantza. Depuis hier il occupe Cernavoda. Les communications allemandes nous montrent d'ailleurs que le cavalier germano-bulgare, à 55 kilomètres au nord de Constantza, nous de la mer, ne fait plus l'ombre d'un doute que la cavalerie ennemie harcèle nos amis dans leur retraite et qu'elle va essayer de les atteindre.

Des activités militaires nous expliquent gravement depuis plusieurs jours, que Mackensen ne s'arrête pas à Cernavoda, mais qu'il traverse le Danube par les Roumains pour sortir du cul-de-sac de la Dobroudja afin d'éviter de s'être enfoncé dans un piège.

Une opération sans difficulté. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate.

Le succès a été obtenu. Les Roumains ont traversé le Danube par les Roumains pour sortir du cul-de-sac de la Dobroudja afin d'éviter de s'être enfoncé dans un piège.

Une opération sans difficulté. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate.

Le succès a été obtenu. Les Roumains ont traversé le Danube par les Roumains pour sortir du cul-de-sac de la Dobroudja afin d'éviter de s'être enfoncé dans un piège.

Une opération sans difficulté. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate.

Le succès a été obtenu. Les Roumains ont traversé le Danube par les Roumains pour sortir du cul-de-sac de la Dobroudja afin d'éviter de s'être enfoncé dans un piège.

Une opération sans difficulté. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate.

Le succès a été obtenu. Les Roumains ont traversé le Danube par les Roumains pour sortir du cul-de-sac de la Dobroudja afin d'éviter de s'être enfoncé dans un piège.

Une opération sans difficulté. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate.

Le succès a été obtenu. Les Roumains ont traversé le Danube par les Roumains pour sortir du cul-de-sac de la Dobroudja afin d'éviter de s'être enfoncé dans un piège.

Une opération sans difficulté. Traverser un fleuve énorme avec la cavalerie ennemie à ses trousses est, quand on ne s'attend pas à cela, une opération très délicate.

un douloureux enlèvement. Sécularément ennemi de l'orient et l'orient ont pris avec eux les forces transportées.

Quand nous n'avons pas voulu savoir les causes de notre échec, nous sommes allés en Orient attendre que la leçon nous soit donnée. On ne peut pas attendre que la leçon nous soit donnée. On ne peut pas attendre que la leçon nous soit donnée.

Le miracle a voulu ne se faire là-bas que si nous nous mettons en mesure de connaître la vérité sur la situation militaire, afin de pouvoir proportionner, s'il est possible, nos efforts aux résultats proposés, c'est-à-dire plus le temps d'élaborer des opérations à la petite semaine. Plaisante ou non, nous avons droit à la vérité.

La Musique royale serbe à Marseille

Le concert de gala d'hier soir.

Marseille a fait, hier soir, à l'Opéra municipal, un très vibrant accueil à la musique symphonique de la Garde royale serbe, qui nous fait de sympathie pour un concert de bienfaisance au profit des blessés de la guerre de la presse quotidienne de Marseille.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes. Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

Devant une salle archi-comble, l'excellent orchestre a remporté un succès énorme, sous la direction de son chef, M. Stankovic, et aussi de sincère admiration pour ses chefs instrumentistes incomparables qui transpirent avec un sens admirable, une foi profonde, dans l'interprétation de leurs programmes.

Bien que cette soirée de gala n'ait suivi que de quelques heures l'arrivée de cette merveilleuse formation musicale, nous n'avons pu en dire que quelques mots au moment où elle a été présentée à tous les détails d'organisation, artistiques et matériels, que cette soirée a obtenu un succès qui nous a permis de souligner.

de tarif auprès des Compagnies de chemins de fer.

Le Prix du Pain ne sera pas augmenté

Le Syndicat des Patrons Boulangers ayant demandé la révision des impenses, M. le maire a fait appel à une Commission consultative, présidée par M. l'adjoint Bayle, délégué aux subsistances, et composée de MM. Canavelli et Ghom, délégués du Conseil municipal ; Imbert, délégué de la Chambre de Commerce ; Pellissier, délégué du Syndicat des Patrons Boulangers ; Cayol, ancien adjoint au maire, président de la Coopérative « La Bûcheuse » ; Prat, délégué du Syndicat des Minotiers ; Siey, délégué du Syndicat des Ouvriers Boulangers ; Virgili, délégué des Syndicats des Hoteliers et Restaurateurs ; Paullet, constructeur de pétrins mécaniques.

Cette Commission s'est réunie à l'Hôtel de Ville les 23 et 25 octobre courant. Après examen de la question sur les renseignements recueillis pour l'éclairer, la Commission consultative a émis l'avis qu'il n'y avait pas lieu de modifier le prix actuel du pain.

L'Insécurité de la Rue

L'agression du brigadier Lieuland. Un soldat assailli rue Colbert. — Des mesures s'imposent.

L'état du brigadier de paix Auguste Lieuland, blessé plus de vingt fois par un rôdeur de nuit, nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue.

Hier une déléguée de l'Amicale de la Police s'est rendue à son chef pour le féliciter et lui remettre un chèque de 100 francs des victimes du Dévot.

C'est M. de Pesse, juge d'instruction, qui a été chargé de cette affaire qui a profondément ému le corps de notre police et la population marseillaise.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d'Afrique, M. Arbusky, 22 ans, a été assailli rue Colbert, par cinq ou six voleurs de 18 à 20 ans parlant une langue étrangère. Le malfaiteur, qui nous a permis de nous rendre compte de l'insécurité de la rue, a été tué par le brigadier de paix Auguste Lieuland.

On se demande, en effet, avec angoisse, si ce régime de terreur va se prolonger. La nuit dernière encore, vers 11 heures, un soldat de 1^{er} bataillon d

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Offensive des Alliés

LA VICTOIRE DE VERDUN

LA SITUATION

Paris, 27 Octobre, 9 h. 15 matin.

L'ordre du jour du général Nivelle souligne la portée de l'échec subi par les Allemands le 24, devant Verdun. A mesure que la fumée du combat se dissipe, on voit mieux l'importance de l'événement. Il a presque le sens d'un symbole.

Après avoir mis huit mois à occuper une avant-garde, que nous calcule pas à pas, dans une lutte d'usure calculée par nous, l'ennemi a perdu, d'un seul coup décisif, les positions acquises au prix des sacrifices les plus sanglants. Les Français, grâce à une submersion inébranlable, sortent vainqueurs du duel le plus formidable et leur victoire d'hier, devant Verdun, n'est pas le résultat de l'assurance de la victoire définitive ?

Un récit des combats du 24 fait connaître aujourd'hui, officiellement, quels furent les vaillants artisans de cette magnifique journée. Il paie un juste tribut de reconnaissance aux troupes françaises et indiennes, qui firent preuve de la plus noble émotion, et met en relief les noms de deux de leurs chefs aussi habiles dans la conception que vigoureux dans l'exécution : les généraux Nivelle et Mangin. D'ailleurs, la victoire de Verdun est encore confirmée et soulignée par l'échec complet des réactions les plus furieuses de l'ennemi.

Les Allemands ont, en effet, renouvelé aujourd'hui, avec des forces bien plus considérables et un acharnement accru, leurs contre-attaques d'hier. Ils n'ont pas réussi davantage à nous reprendre la même parcelle de terrain. A quatre reprises successives, leurs vagues d'assaut s'élançant contre le fort de Douaumont et les positions qui le couvrent à l'Ouest et à l'Est, quatre fois de suite nos feux de barrage brisèrent leur élan et décimèrent leurs rangs. En fin de journée, notre ligne était intacte, les pertes n'ont pas atteint, dans la journée du 24, la moitié du nombre des prisonniers faits par nous.

Il peut sembler qu'il y ait quelque monotonie, sinon quelque mesquinisme dans le tragique conflit actuel, à relever les petites choses où les inexactitudes des bulletins allemands. Mais la faule en est à l'ennemi, qui ne cesse de travestir la vérité ou de lui faire violence.

C'est ainsi qu'il commença par déclarer catégoriquement, le 24, que les tentatives d'attaques françaises devant Verdun avaient été déjouées. Le 25, force lui était de reconnaître que nos troupes avaient gagné du terrain jusqu'aux « ruines fumantes » du fort de Douaumont. Mais ce n'est qu'aujourd'hui, après deux jours de réflexion, qu'il se décide à cet aveu éminemment rassurant : « Dans la journée d'avant-hier, les Français, favorisés par le temps brumeux, se sont avancés, en dépassant nos tranchées bouleversées, jusqu'au village et au fort de Douaumont. Le fort, en proie à l'incendie, avait été évacué par la garnison, qui n'a pu réussir à y reprendre pied avant l'ennemi. Nos troupes ont, en grande partie, sur un ordre formel et à contre-cour, occupé les positions préparées à l'avance et fortement établies au Nord. »

Il semble évident que par cette version étrange du récit volontaire de l'armée du Kronprinz, trouve quelque créance dans l'opinion publique, même en Allemagne.

Les Allemands à Douaumont

Paris, 26 Octobre.

Au moment où les Allemands vont certainement parler de l'emplacement où fut le fort de Douaumont et des morceaux de débris de la garnison, nous indiquons qu'il est piquant de relire les notes du correspondant de guerre, Adolf Koster, qui, il y a six semaines, vantait encore la solidité du fort et le sentiment de sécurité qui y régnait. Les troupes allemandes, ces notes ont paru dans l'Echo de Hambourg du 14 septembre. En voici des extraits :

Rive droite de la Meuse, fin août. — Snaubs, épuisés, abrutis, les hommes débouchent des boyaux dans le fort. Tous ressentent un merveilleux sentiment de sécurité sous ces murs épais, qui résistent aux plus lourds canons. Péniblement ils se penchent dans les couloirs souterrains où l'eau ruisselle. Des réflecteurs, qui jettent une lumière jaune et crue pareille à celle du soleil, éclairent les escaliers glissants. Ça et là, tout faiblement une ampoule électrique. Un moteur ronfle derrière un malpropre rideau de toile. Dans le poste, on prend les noms de tous ceux qui entrent dans le fort ou qui en sortent.

Montant, descendant, nous traversons un dédale de couloirs, car le puissant fort a plusieurs étages. L'air est vicié, la température change brusquement. C'est tout en bas, dans l'infirmerie, qu'il fait le plus chaud. On est obligé de rafraîchir l'air en soufflant sur l'oxygène. L'infirmerie est vide. Les patrouilles avec lesquelles nous sommes venus, ont remporté tous les blessés de cette nuit. Des infirmiers sont en train de nettoyer les deux blessés, dont l'air est alourdi par l'odeur du kربول et du sang.

Parfois, tandis que nous avançons, la lumière bleue du jour nous parvient à travers une étroite fente couverte par une grille. Les murs extérieurs tremblent chaque fois que, dehors, un projectile tombe avec un araquement bref et sourd. Des coups tortueux conduisent aux nombreuses casemates. Les lits de fer des Français sont encore remplis, tout juste comme ils l'étaient en février. Sur un mur, on aperçoit une inscription en lettres d'or, qui a été gravée, mais on ne lit encore les mots de : Gloire et de Drapeau.

On dit que les Français possèdent une conduite qui leur amène l'eau de Fleury. Dans une touraille à moitié détruite on voit encore un canon de 155 mm. fort bien conservé avec ses pièces, touraille et munitions. Ça et là, des hommes travaillent aux murs, percent des mines, les font sauter. Tous les murs de béton sont traversés de passages d'égout, fer, selon la science de la fortification la plus moderne.

La Déportation des Belges en Allemagne

Londres, 26 Octobre.

Un télégramme annonce que 5.000 civils ont été expédiés de Gand en Allemagne, pour être transférés à 35.000 autres prisonniers sous leur

Communiqué officiel Sur le Front roumain

Paris, 26 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, une tentative d'attaque ennemie sur la ferme du bois l'Abbé (sud de Bouchavesnes), a été aisément repoussée.

La lutte d'artillerie continue très vive dans la région de Saily-Saillisel, ainsi qu'au sud de la Somme, dans le secteur Vermandovillers-Chaulnes.

Sur le front de Verdun, la journée a été marquée par de violentes réactions de l'ennemi. A quatre reprises différentes, les Allemands ont attaqué les positions que nous leur avons enlevées dans la région de Douaumont.

A 8 heures 30 et à 14 heures 30, deux attaques dirigées sur le fort et sur notre front à l'Est, ont été brisées par nos tirs d'artillerie et d'infanterie, malgré le bombardement intense dont elles ont été précédées et accompagnées.

Vers 15 heures 30, une troisième attaque, très puissante, a débouché des bois d'Hardaumont. Prises sous le feu de nos batteries et de nos mitrailleuses, les quatre vagues d'assaut dont elle était composée, ont dû refluer en désordre, en subissant des pertes importantes. Quelques éléments isolés, qui s'étaient approchés de notre première ligne, ont été faits prisonniers.

Enfin, une quatrième tentative sur nos tranchées au sud du bois de Chauffour, a subi également un complet échec. Notre front a été intégralement maintenu.

Le nombre total des prisonniers décomptés jusqu'à présent dépasse cinq mille. Il convient d'y ajouter plusieurs centaines de blessés recueillis dans nos ambulances.

Partout ailleurs, journée calme.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

26 Octobre, 21 heures 20.

Ce matin, à la suite d'un bombardement, l'ennemi a dirigé une attaque contre la tranchée « Stuff », qui s'étend vers le Nord, à partir de la redoute du même nom. Cette attaque a été repoussée avec de fortes pertes, grâce au tir efficace de notre artillerie. Quarante et un prisonniers sont restés entre nos mains.

Au cours de la journée, l'artillerie allemande a été très active sur notre front, au sud de l'Ancre, ainsi que vers Loos et Fouquevillers.

Malgré les mauvais temps, l'aviation a soutenu, hier, avec succès l'action de l'artillerie et jeté des bombes sur les cantonnements et dépôts ennemis. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 26 Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : L'artillerie de tranchées belge a entrepris et poursuivi, malgré la réaction de l'artillerie lourde allemande, des tirs de destruction sur les travaux allemands vers la borne 16 de l'Yser.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 26 Octobre.

Aux souscriptions individuelles qui progressent toujours régulièrement avec un bel élan patriotique, s'ajoutent maintenant les souscriptions des écoles, des ouvriers et des grandes associations professionnelles.

Afin de faciliter les versements, les guichets du Trésor et des bureaux de Postes seront ouverts le dimanche, 29 octobre, jour de la clôture de l'Emprunt, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. La plupart des intermédiaires qui reçoivent les souscriptions tiendront également leurs guichets ouverts.

L'Offensive italienne

Communiqué officiel

Rome, 26 Octobre.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la journée d'hier, actions d'artillerie dans la zone de Lagazuoli (vallon de Travenanzes-Roite), à l'est de Gorizia et sur le Carso.

Dans l'après-midi, l'ennemi a intensifié son feu contre nos lignes à l'est de Gorizia, mais n'a prononcé aucune attaque. Quelques coups sont tombés sur la ville, faisant quelques victimes.

Signé : CADORNA.

Les Sous-marins allemands sur les Côtes américaines

Londres, 26 Octobre.

On mande de New-London (Etat de Connecticut), à l'Agence Reuter, qu'un navire allemand interné, le Wilhelm, de 4.761 tonnes, de la Nord Deutscher Lloyd, est soupçonné de communiquer par T. S. E. avec des sous-marins allemands.

Selon une dépêche de Santiago-de-Chili aux journaux, le gouverneur de la province de Lanquihue a ordonné la détention d'un navire supposé être le Tinto, qu'on soupçonne de porter des vivres et des documents à un navire allemand, dont la position est inconnue. Une enquête est ouverte.

L'Agence maritime ne connaît qu'un Tinto, et c'est un navire grec, mais il existe un Tinto, qui est un vaisseau allemand.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 26 Octobre.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans les régions de Zrygen et de Zolotschow, l'ennemi a passé à l'offensive, mais il a été repoussé.

Dans les Karpathes boisées, deux compagnies ennemies ont attaqué la hauteur à huit verstes au nord-est de la montagne Capout, mais, par notre feu, ont été arrêtées.

FRONT DU CAUCASE. — En Perse, après une bataille acharnée, nos troupes ont occupé la ville de Bibgor (au nord de Hamadan), en faisant des prisonniers et capturant deux canons.

FRONT DE ROUMANIE. — Front du Nord-Est : Les troupes roumaines ont arrêté l'offensive des forces supérieures de l'ennemi.

Dobroudja : L'offensive de l'ennemi s'est affaiblie un peu.

Les Prisonniers français en Allemagne retirés des Camps de représailles

Paris, 26 Octobre.

Le président du Conseil vient d'informer M. Pasquel, député du Nord, que dans l'accord intervenu au sujet de prisonniers français envoyés en Russie occupée, le gouvernement allemand s'est engagé à réintégré dans les camps d'Allemagne, les prisonniers français et que l'exécution de cette mesure doit être accomplie très avancée.

La Guerre en Orient

Paris, 26 Octobre.

La Commission des Affaires extérieures a entendu M. Aristide Briand, président du Conseil, qui a exposé devant elle la situation en Roumanie et en Grèce.

En Afrique Orientale

Bucarest, 26 Octobre.

L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant :

FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — A l'ouest de Tulghes, actions d'artillerie.

Nous avons pris le mont Kerekhavus, au sud de Bicz.

Dans la vallée du Trotus, situation inchangée.

Dans la vallée de l'Uzu, l'ennemi a été repoussé vers l'ouest jusqu'à la colline Nasoli.

Dans la vallée de l'Oituz, l'action continue au delà de la frontière. Nous avons fait un officier et 137 soldats prisonniers.

En résumé, à la frontière de l'ouest de la Moldavie, après de violents combats, l'ennemi a été partout repoussé au delà de la frontière. Il n'occupe maintenant qu'un petit territoire entre Sulita et Trotus, ainsi qu'une petite portion insignifiante de la vallée de l'Uzu. Ses pertes sont très grandes.

Dans les vallées de Buzou, Tabla, Butz, Bratsova et Fredulus, rien de nouveau.

L'action continue au sud de Prédéal. Les attaques ennemies ont été repoussées.

Dans la région de Dragoelava, nous avons repoussé les attaques violentes de l'ennemi.

Dans la vallée de l'Olt, rien de nouveau.

Dans la vallée de Jiu, l'ennemi a progressé dans la région à l'ouest de la vallée.

Le général Traguli, commandant de l'armée, a été blessé pendant qu'il dirigeait les opérations de ce côté.

A Orsova, duel d'artillerie.

FRONT SUD. — Sur le Danube, quelques coups de feu d'artillerie.

DANS LA DOBROUDJA. — Rien de nouveau.

L'assistance des Alliés

Londres, 26 Octobre.

A la Chambre des Communes, M. Carson a demandé si M. Asquith est à même de faire une déclaration sur la situation de la Roumanie. Le premier ministre a répondu en ces termes :

« Je ne crois pas qu'il soit possible, ni très prudent de dire autre chose pour le moment, sinon que la situation est considérée comme la plus anxieuse, non seulement par la Grande-Bretagne, mais par tous les Alliés, qui ont pris, depuis plusieurs semaines, et prennent encore maintenant, toutes les mesures possibles pour aider nos vaillants camarades dans la lutte magnifique qu'ils soutiennent actuellement. (Applaudissements.) »

« Nous sommes pas indifférents. Des mesures sont concertées entre la France et la Russie, la Grande-Bretagne et l'Italie pour que chacun de nous fasse tout ce qui est en son pouvoir pour fournir une assistance à la Roumanie, qui combat pour son indépendance. (Applaudissements.) »

Un Navire de guerre allemand torpillé dans le Sund

Londres, 26 Octobre.

Un télégramme de Copenhague à l'agence Reuter annonce que de nombreuses épaves appartenant à un navire de guerre allemand, sont venues s'échouer hier sur l'île Reishale, près de Copenhague. Le poupe du navire, portant un drapeau en signal de détresse, faisait partie de ces épaves.

On suppose qu'un navire de guerre allemand a été torpillé dans le Sund méridional.

Un Dragueur de Mines anglais torpillé par un Sous-Marin

Londres, 26 Octobre.

Un communiqué de l'Amirauté annonce que le dragueur de mines Glenista a été torpillé, le 23 octobre, par un sous-marin ennemi. Tous les officiers et 73 hommes d'équipage ont été tués. Douze hommes ont été sauvés.

La dernière fois qu'on a aperçu le bâtiment, celui-ci, quoique sombrant, était toujours engagé avec l'ennemi.

La Piraterie allemande

Londres, 26 Octobre.

Le Lloyd annonce que les vapeurs AII, danois, et Comtesse-de-Vandres, belge, ont été coulés.

Les goélettes anglaises Tweed et Twig, ont été coulées.

La Commission du Commerce aux Armées

Paris, 26 Octobre.

La Commission du Commerce a désigné un certain nombre de commissaires aux armées qui auront à s'occuper particulièrement de la question des mercantis sur le front et de la reconstitution des établissements industriels et commerciaux détruits par l'ennemi.

Ont été désignés : MM. Puech, Marc Réville, Villault-Duchesnois, Landry, Chaumet Levasseur, Ribière, Demoulin, Durio, Connevo, Serre, Jovelet.

Le Prêt de nos Soldats prisonniers de Guerre

Paris, 26 Octobre.

M. Henri Connevo, député, frappé de ce fait que les officiers prisonniers de guerre touchent une solde d'absence alors que les soldats n'ont pas droit à leur prêt, vient de déposer une proposition de résolution par laquelle le gouvernement est invité, soit à obtenir par voie de réprobité des gouvernements ennemis, le paiement du prêt de nos

La Guerre en Orient

Paris, 26 Octobre.

La Commission des Affaires extérieures a entendu M. Aristide Briand, président du Conseil, qui a exposé devant elle la situation en Roumanie et en Grèce.

M. Briand à la Commission des Affaires extérieures

Paris, 26 Octobre.

La Commission des Affaires extérieures a entendu M. Aristide Briand, président du Conseil, qui a exposé devant elle la situation en Roumanie et en Grèce.

En Afrique Orientale

Lisbonne, 26 Octobre.

Le général Gil, commandant les troupes portugaises opérant en Afrique orientale, annonce qu'une colonne de reconnaissance a découvert l'ennemi le 21 octobre, à Nakatala, et l'a contraint à se retirer.

La colonne s'est arrêtée le 22 octobre, à un kilomètre de Nevala. Après un combat prolongé, l'ennemi a dû se retirer précipitamment en laissant aux mains des troupes portugaises des armes et des munitions.

Explosion dans une Usine anglaise de Munitions

Londres, 26 Octobre.

Hier, dans le Kent, une explosion s'est produite dans une usine de fabrication de produits de guerre et de munitions. Les débris ont été projetés à une distance de plusieurs centaines de mètres.

Une Grenade explose dans une Salle à manger

Paris, 26 Octobre.

Ce soir, à 7 heures et demie, rue de Valenciennes, 1, à Clamart, le soldat Louis Chenot, de la 2^e compagnie du 33^e régiment d'infanterie, en manipulant une grenade qu'il avait apportée du front, en venant en permission, a provoqué une explosion dans la salle à manger de M. Padet.

Le soldat a été tué, le cou sectionné, l'arrière-carotide tranchée. Les cinq personnes qui se trouvaient dans la salle à manger ont été blessées. Tous les carreaux ont été brisés dans l'appartement. Les meubles également. Le plafond est criblé d'éclats.

Les Mystères de New-York

New-York, 26 Octobre.

Un audacieux cambriolage a été commis, la nuit dernière, dans la maison de M. Frank Gray-Griswold, à Roolyn (Long-Island). Par un moyen encore inconnu, M. Griswold, sa femme, sa fille et leurs dix serviteurs ont été drogués et, pendant qu'ils étaient dans un état comateux, les cambrioleurs brisèrent une fenêtre sur la chambre à coucher, et y pénétrèrent. Ils volèrent pour 400.000 francs de bijoux, d'argent et de valeurs, puis ils burent le vin de leur victime, fumèrent ses cigares en même temps qu'ils empaquetaient le produit de leur vol dans sa bibliothèque.

Tous les tiroirs de la bibliothèque furent ouverts et retournés, après quoi, les voleurs partirent en automobile.

La police de New-York a fait appel au service de la Sûreté pour rechercher les traces de l'automobile.

Terrible Drame dans un Express

Dreux, 26 Octobre.

Ce matin, deux soldats venant de permission, Ferdinand Delalande, du 41^e régiment d'infanterie, et Auguste Tourout, G. V. C., se sont pris de querelle dans l'express arrivant à Dreux à 4 heures 20. D'un coup de rasoir, Tourout a tranché la gorge de Delalande et a blessé un gendarme qui voulait l'arrêter.

Delalande a été transporté à l'hôpital où il est mort à 7 heures. Quant à Tourout, il s'est fait justice en s'étranglant avec sa cravate.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 26 octobre. — Guerdon Marcel, travers des Chartreux, 2. — Barlet Albert, chemin des Chartreux, 102. — Bourlet René, 3, boulevard Edouard (Jumeaux), rue Vincent, 24. — Rodrigue Jean, grand-Salon de la Ville, 24. — Bourlet René, rue du Général de Gaulle, 10. — Bouché Paul, 15, rue de la République, 15. — Compagny Michel, rue de la Prison, 11. — Coppolani Simone, rue Hoche, 50. — Lucchesi Marguerite, boulevard Maréchal-Lyautey, 14. — Elena Eugène, rue Ecoffier, 8. — Barroiti Paul, Saint-Henri. — Marché Auguste, Saint-André. — Dol Ludovic, rue Sainte-Cécile, 14. — Giroux Stéphane, traverse de la Madeleine, 6. — Sorrentino Michel, rue de la Rose, 11. — Péan Jean, boulevard Moltke, 29. — Metzger-Zelator, rue de la Guano, 28. — Jousson Victor, boulevard de Lator, 27.

Total : 23 naissances, dont 9 illégitimes.

DECES du 26 octobre. — Marquet Louise, 79 ans, rue d'Edouard, 22. — Passeron Marie, 85 ans, rue des Bons-Enfants, 27. — Espoisto Conception, 9 mois, rue des Gassins, 11. — Coll Marquerite, 25 ans, place de Lancha, 3. — Duran Anne, 55 ans, impasse Guichard, 19. — Anfosso Second, 53 ans, Saint-Ménet. — Chianterro Maria, 56 ans, Saint-Barthélemy, 20. — Castagna Louis, 60 ans, boulevard Jacques, 6. — Roux Jeanne, 78 ans, rue Fontaine, 15. — Gianolio Gabriele, 55 ans, boulevard Olivier, 20. — Pradet Françoise, 85 boulevard Saint-Marcel. — Reynaud Emille, 48 ans, rue Anthon, 9. — Chate Marie, 43 ans, boulevard Lyautey, 70. — Bouché Jean, 70 ans, Saint-Marc, 10. — Cillier Célestine, 83 ans, montée de l'Oratoire. — Caronina Antonietta, 50 ans, rue de la République, 50. — Paray Marguerite, 78 ans, rue du Jardin-des-Plantes, 41. — Paroviss Hélène, 59 ans, boulevard Allard, 29. — Espinosa Pierre, 10 Jours, rue de l'Argentine, 3.

Total : 23 décès, dont 6 enfants.

Bulletin Financier

Paris, 26 Octobre. — La Chambre syndicale des Agents de change de Paris, a décidé qu'il y avait lieu de tenir la Bourse fermée le 1^{er} et 2 novembre prochains. Encore une bonne séance pour l'Emprunt. En effet, les réalisations ont continué de plus belle et de plus en plus actives. Il en est résulté un léger fléchissement sur certains groupes, malgré les nouvelles du succès de nos armées devant Verdun. Nos Bourses reprirent leurs cours d'hier. Nos banques indiquent quelques pertes. Par contre, nos chemins de fer sont résistants. Parmi les valeurs industrielles, les plus intéressantes sont : Achard, Malzieux ; M^{re} Brevat ; M^{re} Boutry-Ancelot ; M^{re} Gustave Boutry ; M^{re} et M^{re} Georges Boutry ; M^{re} Annette, René, Gisèle et M^{re} Pierre et Bernard Lesur ; M^{re} René Quenardel et sa fille ; M^{re} Gaston Quenardel ; M^{re} René Debroutonne et ses enfants ; M^{re} Camille et la comtesse de Vives ; M^{re} et M^{re} Le Vert ; M^{re} Georges Malzieux ; M^{re} et M^{re} Pierre Malzieux ; M^{re} et M^{re} Oger ; M^{re} et M^{re} Albert Brevat ; M^{re} Crémery ; M^{re} et M^{re} Chancelier ; M^{re} et M^{re} Ernest Brinard ; M^{re} Pol de Fay ; M^{re} et M^{re} Robert de Fay d'Althies ; baron et baronne de Bonnegarde ; M^{re} et M^{re} de Courson ; baron et baronne de Maxcanville ; M^{re} et M^{re} Le Forceter ; les familles Poirat ; M^{re} Achard, Malzieux, Labbe et Rodriguez, ont le doulier de faire part de la triste nouvelle qui vient d'être éprouvée en la personne de :

Monsieur Louis-Charles-Hermin DUMARTIN ingénieur des Arts et Manufactures.

Lequel, père, fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé le 19 octobre 1918, mort des Sacraments de l'Eglise, dans sa 57^e année. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Versailles le 24 octobre.

Bourse de Marseille du 26 Octobre

R. 2 1/2 au Porteur, coup. 81, coup. de 100, 81. — 5 1/2 au comptant, 99 40. — Espagne 4 1/2 Rente 1917, 97 30. — Rente 1918, 97 30. — Rente 1919, 97 30. — Rente 1920, 97 30. — Rente 1921, 97 30. — Rente 1922, 97 30. — Rente 1923, 97 30. — Rente 1924, 97 30. — Rente 1925, 97 30. — Rente 1926, 97 30. — Rente 1927, 97 30. — Rente 1928, 97 30. — Rente 1929, 97 30. — Rente 1930, 97 30. — Rente 1931, 97 30. — Rente 1932, 97 30. — Rente 1933, 97 30. — Rente 1934, 97 30. — Rente 1935, 97 30. — Rente 1936, 97 30. — Rente 1937, 97 30. — Rente 1938, 97 30. — Rente 1939, 97 30. — Rente 1940, 97 30. — Rente 1941, 97 30. — Rente 1942, 97 30. — Rente 1943, 97 30. — Rente 1944, 97 30. — Rente 1945, 97 30. — Rente 1946, 97 30. — Rente 1947, 97 30. — Rente 1948, 97 30. — Rente 1949, 97 30. — Rente 1950, 97 30. — Rente 1951, 97 30. — Rente 1952, 97 30. — Rente 1953, 97 30. — Rente 1954, 97 30. — Rente 1955, 97 30. — Rente 1956, 97 30. —

CHASSEZ CET AIR SOMBRE

BRAVE SOLDAT



Pour cela il faut bien manger. Pour bien manger, il faut avoir de bonnes dents.

Le Dentol (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol est un produit français.

LA BELLE JARDINIÈRE a l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts le Dimanche 29 Octobre et le jour de la Toussaint jusqu'à midi.

LA MAISON DEWACHTER jeune a l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts le Dimanche 29 Octobre et le jour de la Toussaint jusqu'à midi.

LA MAISON ESDERS (GRANDE FABRIQUE), a l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts le Dimanche 29 Octobre et le jour de la Toussaint jusqu'à midi.

LA GRANDE MAISON a l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts le Dimanche 29 Octobre et le jour de la Toussaint jusqu'à midi.

LA MAISON PAUZIN a l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts le Dimanche 29 Octobre et le jour de la Toussaint jusqu'à midi.

LA MAISON THIERY et SIGRAND THIERY AINÉ, successeur, Marseille, a l'honneur de prévenir sa clientèle que, par exception, ses magasins seront ouverts le Dimanche 29 Octobre et le jour de la Toussaint jusqu'à midi.

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casalis 40 ans de succès. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

MESDAMES tous retards ou suppressions Mme Vve ANDREA La condan- danger avec une boîte de CAPSULES SIXTIMES sans danger en tout, 12, rue fco discret e. mandat 5 fr. - Dépôt : P. H. S. all. de Mélihan, Mar- séille. Châteaurouge - 1er étage.

Plus nourrissantes et contenant moins cher que la viande, les Farines Stérilisées de légumes secs et céréales

"La Chimère" se recommandent par leur légèreté et leurs qualités nutritives. En vente dans toutes les bonnes épiceries. Usines ROCHAS frères, Marseille.

ON DEMANDE SURJETTEUSES bon état. Ecrire avec détails Baranès, 4, r. du Divan, Alger

ON DEMANDE un bon tailleur pour leur pour dames, de bonnes ouvrières cor-sières, manœuvres et pour le tailleur fin, Références exigées. S'adresser Aux Armes de France, atelier Viorol.

ON DEMANDE de bonnes de-mi-ouvrières et un apprenti Aux Armes de France, atelier Colonna.

HUILES Espagne pure... 1 fr. 95, 2 fr. 10 De table... 1 fr. 75, 1 fr. 80 Comestible... 1 fr. 60 107, boulevard Vauban

FOURURES. On demande mécaniciens et des doublures, Bés, 7, place des Hommes.

SERRURIER demandé, PEGUES, 71, rue d'Italie.

ON DEMANDE des ouvrières pour travail facile à la machine confections, sacs, caleçons, rue Consolat, 28.

ON DEMANDE des ouvrières de 9 à 11. Travail assuré toute l'année. MARQUE AMERICAIN imp. d'Amérique, talons caoutchouc, chat. extra. Gros. fem. 130 douz. hom. 200, semelles, 12, rue d'Aix, Marseille.

AVIS AVIS M. Cano a vendu rue Hesse, 47, à M. Placintosh Joseph. Oppositions au dit bar.

MALADIES DE FEMME

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Algues, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La femme atteinte de Métrite guérit sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infatigable à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte, 1 fr. 50).

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régime de toutes les règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancres, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies; le flacon 4 fr., franco 4 fr. 60; aux 3 flacons franco contre mandat-poste 12 fr. adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits).

ASTHME

La Poudre et les Cigarettes de l'Abbé SOURY arrêtent instantanément les accès d'asthme, d'oppression ou d'étouffement. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 60 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastin, pharmacien, 94 Rue de la République, 94 à Marseille.

Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 8 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

PERSONNE sérieuse, 34 ans, cherche direc-tion grands travaux, connaissant à fond la construction, pouvant diriger projets et devis, établir mémoires, décomptes de tous corps de métier, honnêtes références à l'appui. S'adresser chez M. Carrière et Forestier, 23, rue Haxo, à Marseille.

JEUNE HOMME libéré connaissant très bien confections, draperies, comptabilité, demande emploi ou gérance, bonnes références, journalier cautionnement. Bencloche, 48, rue de la République.

DAME disposant après-midi désire emploi quelconque dans magasin. M^{me} Gay, 22, grand chemin d'Aix, au 2^e.

ON CUISINIER apte à tous services d'inté-rieur, demande place, sér. réf. A. Bernad, 52, rue des Récollettes, 1^{er} étage.

CHAUFFEUR auto capable, brevet 1918, 28 ans marié, cherche place de suite région Midi. Ezr. Rouquet, Saint-Clair, Pertuis (Van-duse).

POUR TAILLER la vigne et pour faire les travaux agricoles, procurez-vous d'honnêtes et habiles Espagnols, gratuits, facilités par Interprète R. Vallès, 83, rue de Forbin.

DAME très com. apte à faire prospérer hôtel ou meublé (sérieux) demande emploi. S'adres. ou écrire Roux, 14, rue Tivoli, 2^e.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE chez Fernand Orlandini, 26, rue d'Endoume, bar du Rhône, 200 ou- vriers à l'atelier et à domicile pour confec-tionner des caleçons, prix 0 fr. 40.

OUVRIERS pour caleçons, atelier et domi-cile, demandés, 63, rue Ferrar. Se pré-senter de 8 heures à 11 heures.

APPRETESSES, apprenties à une plectre, demandées, avec références, 45, boulevard de la Madeleine.

OUVRIERS, ouvriers et apprentis pour la menuiserie fine, demandés, on prend des soultés, travail léger et facile, payé de suite. M. Roccati, rue Saint-Pierre, 31.

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans, demandé, pour livraisons. Entrée pharmacie, grand'Rue, 74.

MÉCANICIENNES, demandées, pour essos à couchages pour le dedans et le dehors. Rue de la Colline, 31, Endoume.

OUVRIERS pour caleçons, demandés, rue de l'Abbé-Ferdinand, 25.

ADJOINTE associée sans mise fonds, de-mandée. S'adr. 28, rue Thiers, le matin.

JEUNE HOMME, 14 à 15 ans, demandé, pour livraisons, maison A. Garcin et Cie, boulevard Maurin, Cabrol.

CUISINIÈRES, femmes à tout faire, fem. de ch. p. la camp., une fille de cuisine, de-mandés, rue Ste-Philomène, 105, à l'Europe.

OUVRIERS marseillais capables, deman-dés, imprimerie Van, 52, rue Saint-Sau-voirin.

CALEÇONS, façon 0 fr. 40 à emporter. Mme Handouin, 28, rue Grignan, au 1^{er}.

OUVRIERS en chaussures, demandés pour hommes et pour femmes, chez P. Demié, 8, rue Fortia.

JEUNES GENS de 15 à 18 ans, demandés, J. Malardot, boîtes pliantes, 9, rue Marti-nus-Jauffret (Prado).

JEUNES FILLES de 12 à 14 ans (présentées par parents), demandés, J. Malardot, boîtes pliantes, 9, rue Marti-nus-Jauffret (Prado).

OUVRIERS sacs en papier, demandés, J. Malardot, boîtes pliantes, 9, rue Marti-nus-Jauffret (Prado).

MÉCANICIENNES, demandés, pour véte-ments militaires (confection et travail de ch. sol), bien rétribués, rue Torie, 7, maga-sin, mécaniciens, petit garçon pour courses présenté par ses parents.

CHÉMISEIÈRES sont demandés, 61, Grand-Rue.

LEÇONS

CHANT 15 fr. p. mois, répert. 1 fr. l'heure, piano 10 fr., dict. solf. 6 fr. V. Massou, 140, chemin des Chartreux.

ECOLE COMMERCIALE 4, rue Rouvière, à Steno-Dactylographie, Comptabilité Française, préparation en 3 mois. Références garanties. Placement assuré. Cours gratuits, dimanches, 10 h. à 12 h. Banque, étages officiers, anglais, con- vers., dimanche matin.

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT, 6 rue des Feuillants (10^e année), comptabilité, sténographie, machine à écrire, calligraphie, correspond. français, peiseurs jurés, P. T. T., banque, étages officiers, anglais, con- vers., dimanche matin.

COURS français, préparation tous examens, 2 heures par jour, 6 et 10 fr. p. mois. S'adres- ser, rue Thiers, le matin.

AUX FEMMES DE MOBILISES, l'atelier de coupe 33, cours Devilliers, au 1^{er} étage, ouvert depuis le 15 octobre avec ses derriè- res modèles de Paris, coupe, essai, montage, les costumes les plus nouveaux à partir de cinq francs. Surveillance l'exécution de la confec- tion.

COURS BEDDOUKH, 11^e année, 10, rue de l'Académie.

Steno-dactylo, anglais, comptabilité Orthographe, calligraphie, calcul, russe Préparation, notes et chaussettes, postes. S'inscrire de 4 à 6 heures.

PENSIONS DE FAMILLE

DAME sér. offre pension empl., ouvrier sé- rieux, d'âge mûr, 9, rue Sainte-Cécile, au 2^e, quart. Castellane.

PROPRIETES

A VENDRE villa 6 pièces conf., remise, dép., à bout de route, 2,000 mètres, prix 14,000 fr. Leouch, place des Précheurs, Aix (Bouches-du-Rhône).

LOCATIONS

CHAMBRES MEUBLÉES avec électricité. Pension facultative, 40, boulevard du Jar- din-Zoologique, 1^{er} étage.

STRANGER (Varsovien) cherche chambre de marché. Ezr. Lassi, 81, r. Curio.

EMME honorable demande logement en échange travail. Ecrire A. Delâtre, p. r. Estaque-Plage.

13 CHAMBRES et cuisines meublées à louer avec jardin, joli quartier. S'adr. 13, rue Reynard.

OFFRE dans villa (quartier Montolivet), 2 appartements meublés ou non (divers ar- rangements). S'adr. rue de la Providence, 5, magasin.

WATTMAN cherche chambre près dépôt Ca- pellette, F. L., bar ayme, allées Capucines.

ON DEMANDE petit appartement chambre et cuisine, Gibou, 30, rue des Minimes.

FONDS DE COMMERCE

A VENDRE riche étage meublé bien situé, 7 pièces, gros rapports, convenant à dame libre. Souçon, 9, qual des Belges.

PICERIE à vendre pour cause maladie, rue E. Châteauneuf, 51.

OFFRE 15,000 fr. bénéfices annuel à qui veut acheter grand café à Toulon, 20,000 francs comptant suffisant. Solde facilités. Ezr. Office Publicité, à Salon.

BOULANGERIE à louer, seule dans jolie banlieue de Marseille, fait 45 balles l'hy- ver, 60 l'été. S'adresser Agence des allées de Mélihan, 40, Marseille.

PICERIE d'angle, prox. écoles, céd. cause E départ, urgent tout en bloc 700 fr. S'adr. mag. de vins, rue du Progrès, 39.

OCCASIONS

MACHINES à coudre, steller spécial de réparations de tous systèmes, achat et vente. Chaffron, mécanicien, pl. des Grande-Carnes, 5.

A VENDRE : Salle à manger à niches et chambre, 4, rue Rouvière, 1^{er}.

ALIMENTATIONS

VOULEZ-VOUS boire du bon café ? Em- ployez la chicorée pure marque Fleur d'Alsace. Vente Dromel neuve, 4, rue de Rome, Marseille.

EXTRAIT D'ENCRE rationnel en cachets bre- tés Secca. Vente en gros, 28, boulevard de Strasbourg, Marseille. Vente au détail, bazars, papeteries, merceries, épiceries. De- mi-gros, L. Rosenthal, cartes postales en gros, 4, rue République, Succursale 30, rue Trugnot, Toulon. Mercerie Hygiène, 16, cours Julien. Spécialité pour épiciers, A. Croysse, articles de bazar en gros, 18, rue Albert-I^{er} (près la Bourse), 50 % d'économie.

A VENDRE chambres et salle à manger de tous les styles, boulevard de la Corde- rie, 30, au 2^e.

J'ACHETE fourneau cuisiniers de 1 m. 10, 1 m. 25 long. Offres boulevard Sicard, 17, à Sainte-Anne.

BAS PHIX, outillage pour vins et huiles, A jattes fr. blanc, bombonnes, barricade, toudres, demi-muids à vendre. S'adr. à M. Aimé père, à Châteauneuf-Archieux (B.-Alpes).

CHARRETTE à vendre, état neuf, force 3,000 Kilo-d. -D. -Martino, chemin vicina. Mon- taudon, 141, carriage du Collet, Bonneville.

PLUSIEURS ameublements, chambres, sal- les à manger de styles, riche fabrication de confiance, rue de la Paix, 3, au 2, Ber- nardoni.

A VENDRE coupé Binder, bon état. Divers A clients. Ecrire Majulier, 21, rue Sauve- Nimes.

ON DEMANDE d'occas. chambre Louis XV. Bibliothèque, meubles de salon. Faire off. Mme Lavigne, 46, rue des Trois-Mages.

BARRIÈRE vitrés, 4 m. 45 long. 1 m. 45 h. à vendre. S'adr. qual d'Arco, 69, bar.

J'ACHETE tout, débris de cave et gren- ier, vieux meubles et vêtements. On se rend à domicile, Boéri, rue Félix-Pyat, 60.

A VENDRE matériel petit marchand de vins, Ruggia, boulevard Dahdah, 22.

CHÉRIE carabine 9 ou 12 ml., occasion. A. Ezr. M. Mazoudis, poste rest., Capu- cines.

J'ACHETE violon d'étude, rien des mar- chands, Berta, boulevard de Strasbour- g, 89.

J'ACHETE pierres démolition, tous bois de construction, Berta, boulevard de Stras- bourg, 89.

OCCASION à vendre, coupe décapé, un ma- chine à coudre Reimann, 50 fr., un ca- napé-lit, état neuf, 20 fr., pressé, rue Fauriol, 19, au 3^e étage.

ON DEMANDE à acheter machine tailleur, 5, rue Simonin.

A VENDRE cabanon planches. S'adresser A. Prélaz, 218, grand chemin de Toulon.

VENTE, achat de mach. à coudre de tous syst. S'adr. à l'Opélicien, 25, rue République.

MACHINES A COUDRE depuis 25 fr. et au- dessus. Réparations, vente et achat, Grand- Rue, 43, au 2^e.

ANIMAUX

PATURAGE à louer. S'adr. ou écr. M. Cosaco à Bompard, Equilles (Bouches-du-Rhône).

A VENDRE chien berger allemand, 46, rue George.

ON DEMANDE atelage complet pouvant mener 600 kilos, boul. des Dames, 37.

PERDUS ET TROUVES

PERDU trois reconnaissances du Mont-de- Pitié, n^{os} 513,409, 528,409, 528,362. Rappor- ter contre récompense, chez M. Toche, rue Roquebrune, 7. Opposition est faite.

PERDU mardi 24 octobre, à 8 h., tramway P Saint-Jules au cours Saint-Louis, sac mètre noir, argent, papiers, permis, che- min de fer, Mme Faure. Rapporter 13, rue Montgrand, bonne récompense.

PERDU bagu serpent or et roses, pl. Saint- Ferréol, Notre-Dame-du-Mont. La rap- porter contre récompense, à M. Eymon, 40, rue Ufagne. - La personne qui a ramassé A sur le banc de la gare, le 5 août, une sa- coche de dame est priée de la rapporter ou d'écrire à la mairie de La Destrousse, contre récompense.

MARIAGES

FIANCES voyez mes chambres et salles à manger tous styles, simples et riches, mais toujours bonne fabrication, rue Nationale, 57, coin rue Parmentier.

TRADUCTIONS, NATURALISATIONS et MA- RIAGES, formalités rapides en France et en Italie, rue Brignan, 84, rez-de-chaussée.

VEUVE, 48 ans, ay. p. maison et intérieur, s'unir à monsieur ay. retraite ou situat. Répond qu'à lettre signée. V. Albenque, p. rest., Prado.

M. Ben, bon situat., s'unir à veuve ou di- vorcée Française ou Italienne, 40 à 45 ans, bon ay. av. Ec. Trélor, poste restante, Préfecture, Agence s'abst.

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS VOULEZ-VOUS boire du bon café ? Em- ployez la chicorée pure marque Fleur d'Alsace. Vente Dromel neuve, 4, rue de Rome, Marseille.

EXTRAIT D'ENCRE rationnel en cachets bre- tés Secca. Vente en gros, 28, boulevard de Strasbourg, Marseille. Vente au détail, bazars, papeteries, merceries, épiceries. De- mi-gros, L. Rosenthal, cartes postales en gros, 4, rue République, Succursale 30, rue Trugnot, Toulon. Mercerie Hygiène, 16, cours Julien. Spécialité pour épiciers, A. Croysse, articles de bazar en gros, 18, rue Albert-I^{er} (près la Bourse), 50 % d'économie.

A VENDRE chambres et salle à manger de tous les styles, boulevard de la Corde- rie, 30, au 2^e.

J'ACHETE fourneau cuisiniers de 1 m. 10, 1 m. 25 long. Offres boulevard Sicard, 17, à Sainte-Anne.

BAS PHIX, outillage pour vins et huiles, A jattes fr. blanc, bombonnes, barricade, toudres, demi-muids à vendre. S'adr. à M. Aimé père, à Châteauneuf-Archieux (B.-Alpes).

CHARRETTE à vendre, état neuf, force 3,000 Kilo-d. -D. -Martino, chemin vicina. Mon- taudon, 141, carriage du Collet, Bonneville.

PLUSIEURS ameublements, chambres, sal- les à manger de styles, riche fabrication de confiance, rue de la Paix, 3, au 2, Ber- nardoni.

A VENDRE coupé Binder, bon état. Divers A clients. Ecrire Majulier, 21, rue Sauve- Nimes.